



CRISE SANITAIRE

Souvent mis en cause, l'élevage pourrait en réalité être une source d'inspiration

Gaia a rapidement pointé du doigt l'élevage intensif comme une des causes de la crise sanitaire actuelle. Cela avait déjà été le cas précédemment pour la grippe aviaire, la peste porcine, le SARS et même la maladie de Creutzfeldt Jakob. S'il peut exister un lien entre l'élevage et les pandémies, l'argumentaire mis en avant est souvent erroné. La réalité est bien plus complexe et peut même prendre un tout autre visage.

L. Servais, Elevéo asbl

Lors de l'assemblée annuelle de la presse agricole, le professeur Hans Nauwynck, le responsable du laboratoire de virologie de la Faculté de Médecine Vétérinaire de Gand, a abordé le lien entre les crises sanitaires et l'élevage et les différences d'approches des maladies virales dans les politiques de santé animale et de santé humaine.

DANS TOUS CES CAS, LES VIRUS SONT « SORTIS DE LA FORÊT »

La peste porcine africaine

Le virus de la peste porcine africaine comporte un grand nombre de génotypes avec des virulences très variables, certaines étant mortelles. On le trouve de manière endémique chez une série d'animaux sauvages dits réservoirs en Afrique subsaharienne, dont le phacochère. Ces animaux n'en sont pas affectés. Cette peste se transmet aux porcs sauvages et domestiques.



La peste porcine africaine est d'origine subsaharienne.

De 1957 à 1990, le génotype 1, s'est propagé lentement en Europe et en Amérique du sud à partir de l'Afrique subsaharienne. Peu virulent, il a été gardé sous contrôle.

Nous en avons assez !



Pour des structure comme Gaia, l'élevage et plus particulièrement l'élevage intensif est le responsable de tous les maux.

Le génotype 2 nettement plus virulent est sorti d'Afrique à partir de 2007 pour se disséminer en Europe et en Asie. Il est beaucoup plus difficile à contrôler. On l'a retrouvé dans nos Ardennes où la population de sangliers est importante. Il est désormais également présent en Pologne, où il est hors de contrôle. Vu sa longue frontière boisée avec la Pologne, l'Allemagne a beaucoup de mal à la contenir. Le Danemark a clôturé sa frontière.

Tous les élevages sont affectés qu'ils soient biologiques ou industriels. Les élevages avec des parcours extérieurs sont même plus à risque. S'il est vrai que l'entrée du virus dans un élevage intensif provoque une explosion favorable à sa dissémination, pour l'orateur, ce dernier n'est pas la cause première de la crise mais une victime.

La grippe aviaire

Le virus de la grippe aviaire est transmis par des oiseaux sauvages lors des migrations. Les volailles avec parcours extérieurs sont les plus exposées. Tout comme pour la peste

porcine africaine, l'infection des élevages intensifs entraîne une explosion du virus qui favorise sa dissémination. Toutefois ici non plus l'élevage intensif n'est pas à l'origine du problème.



Les oiseaux sauvages sont les principaux vecteurs de la grippe aviaire.

Les coronavirus

Il existe un très grand nombre de coronavirus. La plupart sont spécifiques à chaque espèce animale. Les coronavirus qui ont franchi la barrière de l'espèce pour toucher l'homme, sont issus d'animaux sauvages qui constituent des réservoirs.



L'élevage intensif impose des règles de biosécurité sévères.

Le SARS –CoV-1 a été transmis de la chauve-souris à la civette qui est mangée en Chine, puis aux humains. La transmission de ce virus moins virulent a pu être contrôlée.

Le SARS –CoV-2, mieux connu sous le nom de Covid 19, est passé de la chauve-souris à l'homme via le pangolin. Pour certains chercheurs, le passage se serait produit sans intermédiaire. Plus virulent, il a contaminé la planète entière en 6 mois.

Tout comme dans les pathologies précédentes, l'élevage intensif n'est pas la cause du problème. Dans ce cas de figure, ce serait même l'homme qui pourrait le devenir pour les animaux, dont le chat et le vison. Au Danemark, on a procédé à des abattages massifs d'élevages de visons contaminés.

Dans tous ces cas, ces virus sont sortis « de la forêt », une zone à risque où les animaux sauvages véhiculent des coronavirus. Or dans les pays en voie de développement, l'homme a tendance à empiéter sur la forêt ce qui augmente les risques de contact.

DES APPROCHES DIFFÉRENTES ENTRE LA MÉDECINE ANIMALE ET HUMAINE

Influenza, rota, corona, herpès, ... on retrouve les mêmes familles de virus à la base des maladies endémiques chez l'homme et chez l'animal, et donc les mêmes problématiques en termes de dissémination. Tant en élevage intensif que chez l'humain, suite à une urbanisation croissante, on observe une forte concentration des populations. Il y a toutefois des nuances dans les solutions proposées.

Le secteur animal dispose d'un panel de vaccins efficaces contre tous les virus majeurs. Une série de maladies comme la fièvre aphteuse, la rage, la peste porcine, l'IBR, le BVD, sont sous contrôle ou ont été éradiquées. En médecine humaine, la vaccination a aussi permis l'éradication de maladies contagieuses comme la variole ou la polio, mais elle concerne seulement les virus les plus importants.

L'élevage intensif se démarque par des règles de biosécurité (transport, quarantaine, vide sanitaire, désinfection, non accès aux étables, ...). Chez l'homme, des règles élémentaires de biosécurité ne sont pas respectées et l'on voyage de plus en plus et de plus en plus loin. L'orateur pointe les crèches comme de « véritables bouillons de cultures » pour agents pathogènes, en particulier après les retours de vacances.

En cas de problèmes sanitaires, en élevage, l'identification des agents pathogènes via des analyses afin de mettre en place les plans de lutte les mieux adaptés est régulièrement pratiqué. En médecine humaine le traitement est souvent simplement basé sur les symptômes. Ce qui s'est passé dans les homes pour personnes âgées en est une belle illustration. Pour Hans Nauwynck, bon nombre de décès n'ont pas été causés par le covid mais par d'autres virus qui ont fragilisé les pensionnaires.

En élevage, lors de nouvelles épidémies (peste porcine africaine, langue bleue, Schmallenberg, ...), la propagation de la maladie est assez rapidement cernée grâce à des dépistages massifs. En médecine humaine, comme la crise covid l'a bien illustré, on ne dispose pas de l'infrastructure nécessaire pour le mettre en place.

Le regroupement des animaux dans un nombre limité d'exploitations facilite la gestion de la crise sanitaire. Les mises en quarantaine, les abattages, la production rapide de vaccins et les plans de surveillance ont le même effet. Chez les humains chaque habitation constitue un foyer potentiel et les mesures de biosécurité sont beaucoup plus compliquées à faire respecter comme en témoignent les réactions par rapport au confinement. La production rapide d'un vaccin est aussi un challenge. La technologie « ARN » utilisée pour le vaccin covid est de ce point de vue très prometteuse.

D'AUTRES CRISES SURVIENDRONT

Les conditions restant inchangées, d'autres crises sanitaires dues au transfert de virus de l'animal à l'homme se produiront. Pour Hans Nauwynck, si cela devait être le cas, pour certains virus nettement plus agressifs qui affectent les porcs comme le SDRP ou le circovirus qui provoquent entre autres des avortement), les conséquences pour la santé humaine pourraient être encore nettement plus sévères.

La capacité de produire rapidement et massivement des vaccins est donc un challenge majeur pour le futur. Mais à maints égards, certaines pratiques en vigueur dans le monde de l'élevage, notamment en matière de prévention, devraient être source d'inspiration et non de dénigrement.



Les crèches sont de véritables bouillons de cultures ».

JPS MaïsMix

JPS Corn

rendement grain
et sécurité de la
récolte

JPS Quality

valeur alimentaire /
kg MS

**B-UP
COATING**

JPS Max

rendement
matière sèche / ha

JPS Double

flexibilité: grain
ou ensilage

**B-UP
COATING**



Traitement de semence unique

- Améliore la germination et la croissance juvénile
- Stimule le développement des racines
- Augmente la résistance à la sécheresse
- Améliore l'absorption des nutriments
- Améliore la qualité et augmente le rendement

JPS JORION PHILIP-SEEDS
THE SEED YOU NEED